

# TRADITIO

STUDIES IN ANCIENT AND MEDIEVAL  
HISTORY, THOUGHT AND RELIGION

*Editors*

STEPHAN KUTTNER  
EDWIN A. QUAIN

ANSELM STRITTMATTER  
BERNARD M. PEEBLES

VOLUME XVII



FORDHAM UNIVERSITY PRESS

NEW YORK

1961

61/763

# TEXTES ET MANUSCRITS CISTERCIENS DANS DES BIBLIOTHÈQUES DES ÉTATS-UNIS

PAR J. LECLERCQ O.S.B.

A J. et C. Misrahi

Depuis qu'a paru l'ouvrage de S. de Ricci-W. J. Wilson, *Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada* (3 vols., New York 1935-1940), diverses bibliothèques des États-Unis ont acquis des manuscrits dont n'a pas encore été publié un catalogue d'ensemble. Ici seront signalés, au moins d'une façon sommaire et seulement afin d'orienter des recherches ultérieures, des textes et des manuscrits cisterciens qu'il m'a été possible de consulter grâce à l'extrême obligeance des possesseurs ou des conservateurs, à qui je tiens à exprimer ici ma vive reconnaissance.

Ces indications compléteront celles que j'ai données ailleurs sur des textes et des manuscrits cisterciens qui ne sont pas encore décrits dans des catalogues imprimés et qui sont conservés en Espagne: *Anal(ecta) S. O(rdinis) C(isterciensis)* 5 (1949) 109-119; en Italie: *ibid.* 94-108; 7 (1951) 71-77; 10 (1954) 302-307; au Portugal: *ibid.* 6 (1950) 130-139; en Suède: *ibid.* 125-130; en Allemagne: *ibid.* 7 (1951) 46-70; au Vatican: *ibid.* 15 (1959) 79-103; à Colmar: *ibid.* 10 (1954) 308-313; et dans diverses bibliothèques: *ibid.* 11 (1955) 139-148; 12 (1956) 289-310.

## I. TEXTES ET MANUSCRITS DIVERS

### A. *The Library of Thomas E. Marston* *Yale University Library, New Haven, Conn.*

On y trouve plusieurs des manuscrits qui seront décrits plus loin, aux paragraphes II et V, et, en outre, les suivants :

S. GRÉGOIRE LE GRAND, *Homélies sur les Évangiles*. XII<sup>e</sup> s. Manquent les derniers mots de l'Homélie 40. Le manuscrit a appartenu à Sir Sidney Cockerell, qui le fit relier, mais conserva deux indications de possesseur qui se trouvaient sur des feuilles de garde; on y lit 'Villarie' (d'une main du XVI<sup>e</sup> s.) et 'A. D. VILLARIUM' (en capitales du XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.), avec le n<sup>o</sup> '462' d'une main du XVIII<sup>e</sup> s. Au fol. 92, le mot 'BRIE,' à demi effacé. En beaucoup d'endroits, dans les marges, des mains du XII<sup>e</sup> s. ont écrit: 'in refectorio.' Le catalogue des manuscrits de Villers du début du XIV<sup>e</sup> s. qu'a publié H. Schuermans, dans *Annales de la Société archéologique de l'arrondissement de*

*Nivelles* 6 (1898) 193-234, mentionne plusieurs volumes d'écrits de S. Grégoire, dont un porte ce titre (p. 202): 'Omelie beati Gregorii pape.'

✓ EXORDIUM MAGNUM CISTERCIENSE (éd. B. Griesser, Rome, Editiones Cistercienses, 1961). xv<sup>e</sup> s. 163 fol. A la fin, l'explicit a été gratté, mais on peut lire le nom 'Petrum Dunacensem.' Manuscrit du Type 2 décrit par Griesser, *op. cit.*, c'est-à-dire du texte incomplet.

SÉNÈQUE. XII<sup>e</sup> s. Provient de l'abbaye cistercienne d'Igny, au diocèse de Reims, comme l'atteste cet ex-libris ancien (f. 49<sup>v</sup>-50): 'Liber Sancte Marie Igniaci.' C. H. Talbot, dans *Scriptorium* 8 (1954) 117-119, a décrit le manuscrit et publié les vers attribuables à Guillaume de Saint-Thierry qui se trouvent au f. 109<sup>v</sup>.

CONSUETUDINES CISTERCIENSIS ORDINIS. XII<sup>e</sup> s.

F. 1. *De negligentia sacrificii*. 'Si per negligentiam...' Cf. *Anal. S.O.C.* 5 (1949) 100.

F. 1<sup>v</sup>. *Qualiter commemorationes sanctorum agantur per totum annum*. 'In die sancti Stephani...' Cf. *Anal. S.O.C.* 5 (1949) 98, 101; 11 (1955) 144.

F. 2<sup>v</sup>-111<sup>v</sup>. *Incipiunt capitula ecclesiasticorum officiorum*. Le texte est précédé (f. 2<sup>v</sup>-5) d'une liste de 122 *capitula*. Ed. C. Nochitzka, dans *Anal. S.O.C.* 6 (1950) 38-124.

A la fin, ex-libris gratté du xiv<sup>e</sup> s. On peut lire aux rayons infra-rouges: 'Iste est liber de Careualis de sancte marie.' Il s'agit de Chiaravalle di Milano, dont le nom s'écrit traditionnellement 'Carauallis,' comme il ressort d'un texte que j'ai publié dans 'Études sur S. Bernard et le texte de ses écrits' (= *Anal. S.O.C.* 9.1-2 [1953]) 163-164.

Aux fol. 112-112<sup>v</sup>, addition du xiii<sup>e</sup> s.: *Quomodo legantur libri ad vigiliis*. 'In prima dominica adventus Domini incipitur ad vigiliis Isaias propheta...' Cf. *Anal. S.O.C.* 5 (1949) 100.

S. BERNARD. XIV<sup>e</sup> s. Volumineux recueil de ses écrits. Contient, en particulier, f. 254<sup>v</sup>, les *capitula* d'Abélard (cf. 'Études sur S. Bernard' 101-103), et l'encyclique sur la croisade (*Epist.* 363, PL 182.564), précédée de cette adresse: 'Comitibus, militibus, principibus et populis per Angliam existentibus...'

#### B. Yale University Library

MS 207. S. THOMAS D'AQUIN, *In III<sup>m</sup> librum Sententiarum* (xiii<sup>e</sup> s.), suivi d'un index écrit d'une main quelque peu plus tardive. A appartenu à Royau-mont, dont le nom se trouve écrit, d'une main du xiv<sup>e</sup> s., sur un feuillet de garde. Manuscrit à pecia.

C. *The E. L. Doheny Library*  
*St. John's Seminary, Camarillo, Calif.*

MS 60 (6686). ÉPÎTRES DE S. PAUL (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.). Provient d'Himmerod.

D. *The General Library of the University of California*  
*Berkeley, Calif.*

On y trouve le manuscrit qui sera décrit plus loin, au paragraphe III et, en outre, ces trois manuscrits provenant de Morimondo:

MS 47. HUGUES DE FOUILLOY, *De claustro animae* (PL 176.1017-1182). Décrit dans J. Martini, *A Catalogue of Manuscripts, Early Printed and Other Rare Books, No. XXIV* (Lugano 1932) 9-10, n. 4, d'après lequel le manuscrit vient de Morimondo. Le *De claustro animae* figure en effet dans l'ancien catalogue de Morimondo qui est édité plus loin, paragraphe IV, A, n. 44.

MS 49. S. THOMAS D'AQUIN, *Sermones*. Copié à Morimondo en 1288, d'après ce colophon écrit au f. 79<sup>v</sup> (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.): 'MCCLXXXVIII. Donus Beltramus de Redolis Monachus Morimundi Mediolani diocesis fecit scribi hunc librum suis propriis laboribus. sumptibus et expensis. et ideo concessus est sibi per abbates Brunoldum. Ambrosium. Guillelmum. Ugenium. Beltramum.' Décrit dans J. Martini, *A Catalogue... No. XXVII* (Lugano 1937) 3-4, n. 2.

MS 46. S. ISIDORE DE SÉVILLE, Commentaires sur la Genèse et les deux premiers livres des Rois. Décrit plus loin, paragraphe III.

E. *Harvard University Library, Cambridge, Mass.*

MS 185. XII<sup>e</sup> s. F. 1. *Incipiunt sententiae magistri Hugonis*. 'Tria sunt loca: Egyptus, desertum, terra promissionis...' (Hugues de Saint-Victor, *Miscellanea* 1.95, PL 177.524). Soit 30 textes. Au f. 40<sup>v</sup>, d'une écriture du XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.: *Expliciunt sententiae magistri Ugonis ordinis praedicatorum cardinalis*.

F. 41. *Incipiunt dicta abbatis Claravallis*. 'Rex Salomon fecit thronum de hebore... Solaris radius aliquando latet sub nebula...' Soit 21 textes auxquels Dom H. Rochais consacra une étude qui complètera son volume intitulé *Enquête sur les sermons brefs et les sentences de S. Bernard*, en cours d'impression pour paraître aux Editiones Cistercienses, Rome, en 1961.

Suivent (f. 87<sup>v</sup> jusqu'à la fin) des extraits patristiques (S. Jérôme, S. Augustin, S. Grégoire, etc...).

MS 424. Provient d'Hautecombe (voir plus loin, paragraphe V). A été décrit dans *Anal. S.O.C.* 7 (1951) 76, sous la cote 11.

F. *The Library of Frank Kacmarcik, St. Paul, Minnesota*

Deux chartes de l'abbaye de la Trappe, datées de 1239 et 1270.

G. *The Library of Harry A. Walton, Jr., Covington, Virginia*

MS du XII<sup>e</sup> s., provenant de l'abbaye cistercienne de Bonnecombe, comme l'atteste cet ex-libris du XII<sup>e</sup> s., à la fin du volume: 'Liber sancte Marie Bone Cumbe.' Voici l'analyse du MS:

F. 2. Commentaire du Cantique des cantiques. Prologue, sans titre, qui commence par un long extrait d'Origène, *In Cant. cant.*, Prol., éd. Baehrens (GCS, Origenes 8; Leipzig 1925) 61-62: 'Epithalamium libellus hic, id est nuptiale carmen...-...mihi pauperi Deus. *Explicit prologus. Incipit Cantica canticorum et expositio eius. Osculetur me...*' Le commentaire est d'abord constitué d'une série de gloses interlinéaires, puis d'un texte continu dans lequel, dès la première page, est donné un extrait de Bède. Les gloses disparaissent à partir de la 6<sup>e</sup> page du commentaire. A la fin du commentaire (f. 48), liste de noms hébraïques de la Bible, suivis de leur interprétation: 'Engaddi fons hedi... Daudid manu fortis uel uisu desiderabilis, uel sanir Deus vigiliarum.'

Suit (f. 49-88) le *Lucidarium* d'Honorius Augustodunensis (PL 172.1109-1176). A la fin, f. 88-88<sup>v</sup>, nouvelle liste de mots avec leur interprétation: 'Aguaso. nis, id est marescalcus. Archimandrita, id est pastor ouium uel princeps, mandros ouis dicitur...' Le premier de ces mots se trouve sous la forme *agaso* dans Du Cange, *Glossar.* (éd. 1864) I 137, et dans J. F. Niermeyer, *Mediae latinitatis lexicon minus*, fasc. 1 (Leiden 1954) 30.

## II. UNE VISION DE 1341

L'un des manuscrits de la collection de M. Thomas E. Marston est du XIV<sup>e</sup> s. En voici l'analyse:

F. 1-14<sup>v</sup>. DE IMPERATORE. *Incipit Sibillanus quem fecit Sibilla filia Manasses Regis quando in monte aentino ducta fuit.* Visions concernant les empereurs romains et leurs successeurs en Italie du Sud.

4 F. 15-22. Quinze visions concernant les papes, soit les visions 16-30 du Pseudo-Joachim de Flore, *Vaticinia pontificum* (éditions indiquées par H. Grundmann, 'Papstprophetien des Mittelalters,' *Archiv für Kulturgeschichte* 19 [1929] 77-138): les figures et les attributs sont les mêmes ici que dans le texte des éditions, et le commentaire est une version primitive de l'un des trois textes qui accompagnent les figures dans les éditions.

Suit (f. 23-43<sup>v</sup>) un texte sur l'empereur: *De laudato paupere et electo (?) imperatore nolo et ignolo.*

F. 43<sup>v</sup>-44<sup>v</sup>. Addition (xv<sup>e</sup> s.): Vision dont le texte va être donné ci-après.

A juger d'après l'écriture, les titres, les initiales et les peintures, le manuscrit semble avoir été copié et décoré dans le midi de la France dans la première moitié du xiv<sup>e</sup> siècle. Tout fait penser à Avignon, ainsi que veut bien me l'indiquer M. Thomas E. Marston. Toutefois, le manuscrit se trouva certainement dans l'ouest de l'Allemagne au xvi<sup>e</sup> siècle. En effet, sur le dernier folio de garde, des essais de plume, en partie effacés, sont en allemand, de deux mains du xvi<sup>e</sup> s., et, à la fin de la dernière vision, une demi-ligne de latin a été ajoutée selon une graphie allemande de la même époque. On peut encore déchiffrer les essais de plume comme suit: 'Vom gotes... Vom gotes gnaden... Ernst pffaltz graff bey Reyne...' D'après ce que veulent bien me communiquer le Comte Looz, Directeur des Archives d'État de Coblenche, et le Dr. A. Schneider, S.O.Cist., d'Himmerod, cette désignation ne convient qu'à un personnage, Herzog Ernst von Bayern, qui vécut de 1373 à 1438 et gouverna de 1397 à 1438. Il résidait à Heidelberg. Il était 'Kurfürst' et 'Reichsvikar,' et son territoire était le 'Kurpfalz,' auquel appartenait le Pfalz (Palatinat) actuel. Manifestement, donc, le scribe qui a fait ces essais de plume a copié, au xvi<sup>e</sup> siècle, le début d'un document du xv<sup>e</sup>, dans un manuscrit du xiv<sup>e</sup>. Le dernier texte a-t-il lui-même quelque rapport avec la même région? L'expression qui est au début de la vision, 'in Claustro. Cisterciensis ordinis,' comporte un mot, 'Clastrum,' qui peut désigner n'importe quel monastère, situé en Italie du Sud ou ailleurs, mais qui servit aussi à désigner l'abbaye cistercienne de Himmerod, au diocèse de Trèves, depuis les origines de celle-ci.<sup>1</sup> Il est vrai que l'on ajoutait souvent, après Clastrum, cette précision: 'Beatae Mariae Virginis.' Quoi qu'il en soit, la vision elle-même est donnée comme censée survenue dans un monastère cistercien.

Ce texte mérite d'être proposé à la sagacité des spécialistes d'histoire religieuse du xiv<sup>e</sup> siècle. Il suffira ici de rappeler brièvement le contexte historique dans lequel se situe ce document, à la lumière du plus récent historien des faits et des idées auxquels fait allusion le texte.<sup>2</sup> Il s'agit, dès le début, des événements de Terre Sainte et d'Orient. Or on sait que des tentatives de croisade eurent lieu au xiv<sup>e</sup> siècle, spécialement à partir de 1333 et plus encore

<sup>1</sup> Sur les noms d'Himmerod, cf. A. Schneider, *Die Cistercienserabtei Himmerod im Spätmittelalter* (Himmerod 1954) 1-2 et 131, qui écrit, en particulier: 'Neben dem Namen Clastrum, der sich bis heute erhalten hat' (p. 2).

<sup>2</sup> P. Alphanéry - A. Dupront, *La chréienté et l'idée de croisade II* (Paris 1959) 265-272; bibliographie, 318-319. [The contents of the Marston MS will also prove of interest in connection with Marjorie Reeves' study, 'Joachimist Influences on the Idea of the Last World Emperor,' in the present volume. — EDD.]

à partir de 1345. 'Il y avait en effet en Italie une agitation populaire en faveur de la croisade.'<sup>3</sup> C'était le cas, en particulier, dans les Abruzzes et dans toute l'Italie du Sud. Mais les croisés revenaient en vaincus et cet échec des latins provoquait des prières publiques, des processions, des flagellations et toute une effervescence populaire. 'Dès 1346, une fois de plus, avaient commencé les retours. Malade, le chef incapable saisit l'occasion d'une proposition de trêve de la part des Turcs. Et Clément VI, dans une lettre du 28 novembre 1346, dressant le tableau des guerres qui paralysaient la chrétienté, conscient de son impuissance à provoquer ou entretenir d'autres départs, déclara la trêve non seulement utile, mais nécessaire.'<sup>4</sup>

Tout espoir était-il perdu? C'est en cette même année que se situe notre vision, précisément destinée à ranimer l'espérance. Car il s'agit d'une prophétie de caractère eschatologique, ainsi que ce fut souvent le cas à propos des croisades.<sup>5</sup> Celle-ci est riche en allusions et images diverses, qu'il appartiendra aux historiens d'interpréter. Par le corporal sur lequel elle est censée s'inscrire, elle est liée au sacrifice eucharistique. Elle annonce la chute de Tripoli,<sup>6</sup> la prise d'une ville nommée Arcon et qui paraît être Acre;<sup>7</sup> on notera, pour désigner le marquisat, la forme *marchiatus* que ne donne aucun des lexiques médiolatins aujourd'hui parus.

Le texte n'est pas clair en tout. Aussi, afin de ne préjuger en rien de son interprétation, sera-t-il donné ici exactement avec l'orthographe et la ponctuation qu'il a dans le manuscrit.

Anno Domini millesimo. CCC.º XLVI.º facta est quedam visio mirabilis in Claustro. Cisterciensis ordinis. Quidam monachus celebrabat missam et inter absolucionem et communionem misse apparuit quedam manus scribens super corporalia Cedrus alta Libani succidetur et Tripolis in breui destruetur. Arcon capietur et marchiatus mundum supperabit et Saturnus insidiabitur Ioui Et uespertilio fugabit ducem Abimelech<sup>8</sup> infra. XV. annos. erit unus Deus et una fides et altera euanescent. Filii Israeļ

<sup>3</sup> *Ibid.* 268.

<sup>4</sup> *Ibid.* 272.

<sup>5</sup> Cf. A. Dupront, 'Croisade et eschatologie,' dans *V Convegno internazionale di studi umanistici* (Padoue 1960) 175-182.

<sup>6</sup> Cette ville avait été reprise par les musulmans en 1289; cf. R. Grousset, *Histoire des croisades III* (Paris 1936) 743.

<sup>7</sup> Le nom biblique de cette ville, dans Judic. 1.31, est *Accho*, écrit *Accon* dans certains manuscrits; cf. *Biblia sacra iuxta Vulgata versionem ad codicum fidem IV* (Rome 1939) 227. Sur *Acra* comme nom 'vulgaire' de la ville de Accon, indications érudites de R. B. C. Huygens, *Lettres de Jacques de Vitry (1160/1170-1240), évêque de Saint-Jean d'Acre* (Leiden 1960) 89-90. Acre avait été reprise par les musulmans, en des conditions particulièrement cruelles pour les chrétiens, en 1291; cf. S. Vailhé, art. 'Acre (St Jean d'),' *DHGE* 1 (1912) 373.

<sup>8</sup> Allusion au roi de ce nom dont les méfaits sont rapportés au livre des Juges, ch. 9.

a captione liberabuntur gens quedam ueniet que nascetur sine capite Ve tunc clero et sterilitati. Nauicula Petri iactabitur ualidis fluctibus. Sed euadet et dominabitur in fine dierum. In mundo erunt multa<sup>9</sup> prelia et strages magne, hominum mortalitates per loca et regionum mutaciones. Et terra barbarorum conuertetur. Ordines mendicancium certe quam plures aduersabuntur bestia orientalis et leo occidentalis. Universum mundum subiugabunt. Et pax erit in toto orbe terrarum et copia fructuum per .XV. annos. Tunc erit passagium commune ab omnibus fidelibus ultra aquas congregatas et terram sanctam uincant. Ciuitas Ierusalem gloria-bitur et sepulchrum Domini ab omnibus honorabitur. In tanta tranquillitate noua audientur de antichristo. Vigilate ergo.

### III. LISTE D'ABBÉS D'ACQUAFREDDA

Le MS 46 de la General Library of the University of California, à Berkeley, contient le commentaire de S. Isidore de Séville sur la Genèse et les deux premiers livres des Rois. Il est du XII<sup>e</sup> s. Il vient de Morimondo et a été décrit dans J. Martini, *A Catalogue... No. XXVI* (Lugano 1936) 23-27. Sur l'avant-dernier feuillet de garde est ajoutée une liste d'abbés d'Acquafredda, monastère cistercien de la ligne de Morimond, fondé dans le diocèse de Côme en 1142 ou 1143.<sup>1</sup> La liste est écrite sur deux colonnes dont la première et, à ce qu'il semble, les premiers noms de la seconde, sont d'une même main qui paraît être du XIII<sup>e</sup> siècle. Les noms suivants ont été ajoutés ensuite, soit par groupes, soit chacun à part, jusqu'au dernier, qui est d'une écriture italienne du XV<sup>e</sup> siècle. Chaque nom est précédé d'un numéro d'ordre en chiffres romains. On le verra, il est trois noms qui ont été marqués deux fois (n. IIII et VIII, v et VIII, xxvii et xxviii). Chaque nom est suivi d'une indication d'origine, marquée entièrement (*Mediolanensis* pour Milan, *Cumanus* pour Côme, *de papia* pour Pavie, *Laudensis* pour Lodi, *de uercellis* pour Verceil) ou, pour les trois premières de ces désignations, par leurs initiales M, C et P.

Voici cette liste ; elle peut présenter de l'intérêt à divers points de vue : pour l'histoire de l'orthographe des noms de lieux et de famille, pour l'histoire du recrutement des moines d'Acquafredda, pour l'histoire du choix des abbés, pour l'ordre de succession selon lequel il y aura à classer les chartes et documents de ce monastère, quand le registre en sera publié.

<sup>9</sup> *Mulla* est ajouté dans l'interligne.

<sup>1</sup> La plus récente bibliographie sur Acquafredda est dans L. Fraccaro de Longhi, *L'architettura delle chiese cisterciensi italiane* (Milan 1958) 116-118, où sont indiqués les auteurs qui ont attribué la fondation d'Acquafredda à l'une et l'autre des dates citées ici. Il semble que la fondation proprement dite ait eu lieu en 1143 à la suite d'une donation faite à l'abbé de Morimond, Pierre, en 1142. Déjà des indications bibliographiques sur l'histoire d'Acquafredda avaient été données par A. Ratti dans *l'Archivio storico lombardo*<sup>3</sup> 22 (1895) n. 3.

En effet, le monastère d'Acquafredda a déjà fait l'objet de 'descriptions';<sup>2</sup> mais son histoire n'a guère été étudiée. Les chartes sont conservées à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, et il n'en existe qu'un inventaire extrêmement sommaire, mais déjà utile.<sup>3</sup> Quant aux historiens anciens ou plus récents, ils se sont surtout occupés des origines du monastère.<sup>4</sup> Du moins les chartes permettent-elles déjà d'identifier le dernier des abbés qui figurent sur notre liste: les débuts de son abbatiat se situent vers 1451.<sup>5</sup> Or nous savons que c'est vers 1460 que l'abbaye passa en commende; son premier abbé commendataire fut Francesco Piccolomini, neveu du pape alors régnant,

---

<sup>2</sup> R. Rusca, *La descrizione dell'Acquafredda*, et dans *La descrizione di Lodi* (1619). Même avec l'aide de Don G. Picasso, de l'abbaye de Seregno, que je remercie de m'avoir aidé dans les recherches, je n'ai pu trouver ni l'un ni l'autre de ces deux ouvrages dans aucune des bibliothèques de Milan ni des environs. Il y a une description de l'architecture d'Acquafredda dans Fraccaro de Longhi, *op. cit.* 118-121. J. Benoît, 'L'abbaye d'Acquafredda au diocèse de Côme,' *La scuola cattolica* 35 (1907) 172-179, donne des indications, peu nombreuses, mais précises, sur l'histoire d'Acquafredda.

<sup>3</sup> Cet inventaire, dressé par A. Bianchi, est conservé dans le MS Ambrosienne, H. VII 22, *Inventario delle pergamene della biblioteca Ambrosiana*, p. 202-208. Le cistercien E. Bonomi, au XVII<sup>e</sup> siècle, a transcrit des chartes d'Acquafredda et d'autres monastères dans un recueil actuellement conservé dans le MS AE.XV.33-35 de la Bibliothèque Brera à Milan; mais les documents qu'il reproduit ne vont pas au delà de l'an 1300: le dernier des abbés d'Acquafredda qui s'y trouve nommé (t. III, p. 812) est, dans un document de 1292, *Ambroxius*, qui figure sous le n<sup>o</sup> xxxiii dans la liste éditée ci-dessous. Le même Bonomi a écrit un *Spicilegio dell'Abbazia di Acquafredda* (1690), conservé à la Bibliothèque Brera sous la cote MS Morbio 30, n. 17: bref récit (16 pages) des événements jusqu'en 1169; le dernier des abbés qu'il nomme est *Arnoldus*, le III<sup>e</sup> de notre liste.

<sup>4</sup> C'est le cas de L. Tatti, *Degli annali di Como* (Milan 1683) II 395; C. Rovelli, *Storia di Como* (Milan 1794) 179, qui renvoie aux *Memorie* de G. Giulini (dont il sera question plus loin) pars 5, l. 35, p. 286-296; mais ce dernier auteur parle là de Chiaravalle et non d'Acquafredda. Ceux qui parlent des origines d'Acquafredda ne donnent d'ailleurs que des indications générales et imprécises et ne nomment pas le premier abbé. Celui-ci, d'après notre liste, s'appelait *Bonifatius*; sur l'une des premières chartes d'Acquafredda conservées à l'Ambrosienne (Perg. 1405), qui est du 28 février 1145, on lit: 'et tibi Domno Bonifatio abbati de Morimundo.' D'après L. Janauschek, *Origines Cistercienses* I (Vienne 1877) 75, le premier abbé s'appelait 'Guillelmus.' D'après J. Benoît, *art. cit.* (n. 2), Acquafredda a été élevée au rang d'abbaye en 1150 et son premier abbé fut 'Bonifatius de Castiliono' — comme sur notre liste.

<sup>5</sup> *Antonius de Isolanis* est nommé dans une charte de 1451 (Perg. 4209); en 1449 (Perg. 3390), c'est encore *Ioannes de Capitaneis de Crispis* qui est cité, et dont l'abbatiat semble avoir été de longue durée: on le retrouve dans les Perg. 4006 (de 1445), 3399 (de 1431), 3380bis (de 1430), 1356 (de 1428), 3340 (de 1426), 3294 (de 1424), 855 (de 1418). Dans Perg. 847, de 1401, c'est *Ioannes de Lucino* qui est nommé. Pourtant, d'après H. O. Coxe, *Catalogi Codicum Bibliothecae Bodleianae* 2.1 (Oxford 1858-1885) 102, le MS Laud. Misc. 96 contient, f. 169-175, un sermon d'un certain 'P.' abbé d'Acquafredda en 1437. La chronologie des abbés d'Acquafredda soulève donc encore des problèmes.

Urbain III.<sup>6</sup> Nous comprenons donc pourquoi la liste prend fin juste avant lui: elle donne la série des abbés cisterciens d'Acquafredda au moyen âge.

La liste est reproduite ici exactement telle qu'elle est dans le manuscrit. Il ne peut être ici question d'en tirer toutes les conclusions que pourront en dégager les historiens d'Acquafredda et de la région milanaise. Du moins, afin d'orienter les recherches, seront données en notes des références à des ouvrages où sont signalés des noms de lieux et de familles qui figurent sur la liste.<sup>7</sup> Voici l'indication de ces ouvrages, dont chacun sera désigné, dans les notes, par le nom de son auteur, lequel sera suivi de la référence aux pages:

G. Giulini, *Memorie spettanti alla storia, al governo e alla descrizione della città e della campagna di Milano nei secoli bassi IX* (Milan 1760) 185-580: copieux index des noms cités dans cet ouvrage, qui demeure fondamental.

Joannes de Sitonis de Scotia, *Vicecomitum Burgi Ratti Marchionum... genealogica monumenta* (Milan 1714; ne mérite pas la même confiance que Giulini).

J. Benolio, *Elenchus familiarum in Mediolani dominio insignium* (Milan 1714).

D. Calvi, *Familie notabili Milanese* (Milan 1875).

F. Forcella, *Iscrizioni delle chiese ed altri edifici di Milano*, vol. I (Milano 1889) et suivants.

L. Manaresi, *Gli atti del Comune di Milano fino all'anno MCCXVI* (Milan 1919).

V. Spreti, *Enciclopedia storico-nobiliare italiana* (Milan 1928 et suiv.)

D. Olivieri, *Dizionario di toponomastica lombarda* (Milan 1931).

A. Ratti, *A Milano nel 1266 da inedito documento originale dell'Archivio segr. Vaticano, ossia Giuramento di obbedienza dei Milanese alla Santa Sede con duemila e più nomi di Cittadini* (Milan 1902).

C. Castiglioni, 'Gli ordinari della Metropolitana attraverso i secoli,' *Memorie storiche della diocesi di Milano* 1 (1954) 18-22 (publication d'une *Matricula nobilium familiarum* de l'année 1377 contenant les noms des *Centum Familiae* parmi les membres desquelles devaient être choisis les chanoines ordinaires de la Cathédrale de Milan).

Et maintenant voici la liste des abbés:

Primus abbas aque frigide fuit.

I. Bonifatius de castilione. Mediolanensis.<sup>8</sup>

II. Anselmus de cagello. Mediolanensis.<sup>9</sup>

<sup>6</sup> D'après Tatti, *op. cit.* (n. 4) III 319, qui ajoute que l'abbatiate devait être restitué aux cisterciens quarante-quatre ans plus tard.

<sup>7</sup> Le Prof. A. R. Natale, Directeur de l'Archivio di Stato de Milan et professeur de paléographie à l'Université Catholique du Sacré-Cœur, a bien voulu me donner de précieux renseignements bibliographiques; je l'en remercie vivement.

<sup>8</sup> Giulini 253; J. de Sitonis 67; de *Castilione*, dans Castiglioni 19.

<sup>9</sup> Benolio 69.

- III. Arnoldus de canturio. M.<sup>10</sup>  
 IIII. Petrus brocus. Cumanus.  
 V. Rugerius dalpedego. C.  
 VI. Arnoldus de canturio. C.  
 VII. Guibertus de benolco. M.<sup>11</sup>  
 VIII. Petrus broco. C.  
 VIIII. Rugerius dalpedego. C.  
 X. Iacobus de lampugniano. M.<sup>12</sup>  
 XI. Rugerius de legniano. M.<sup>13</sup>  
 XI. Albertus de mendrixio. C.<sup>14</sup>  
 XII. Guillelmus de vogenzate. M.  
 XIII. Landulfus de malnate. M.<sup>15</sup>  
 XIV. Lonbardus beccarius. M.<sup>16</sup>  
 XV. Galdinus de castronouo. M.<sup>17</sup>  
 XVI. Albertus canis. M.<sup>18</sup>  
 XVII. Petrus de falco. M.  
 XVIII. Crescentius prendasenus. M.  
 XVIIIII. Iacobus de pergamo.<sup>18a</sup>  
 XX. Girardus de alzate. M.<sup>19</sup>  
 XXI. Petrus de cixano. M.<sup>20</sup>  
 XXII. Gregorius. M.<sup>21</sup>  
 XXIII. Paganus de lomatio.<sup>22</sup>  
 XXIIIII. Albertus de xegenzano. M.  
 XXV. Bonincontrus Meddus.<sup>23</sup>  
 XXVI. Galuagius de masenagro. M.<sup>24</sup>  
 XXVII. Gasparrus de voe. C.<sup>25</sup>  
 XXVIII. Azo de roxate. M.<sup>26</sup>  
 XXVIIIII. Gasparrus de voe. C.  
 XXX. Rolandus de papia .p.<apiensis>.  
 XXXI. Giufredus de lapilla. C.<sup>27</sup>  
 XXXII. Cresiuz de subinago. M.<sup>28</sup>

<sup>10</sup> Giulini 242.

<sup>11</sup> *Beolco*, dans Olivieri 100.

<sup>12</sup> Giulini 365; J. de Sionis 68; Castiglioni 20.

<sup>13</sup> Giulini 371; J. de Sionis 44.

<sup>14</sup> Giulini 403.

<sup>15</sup> Benolio 68.

<sup>16</sup> Giulini 218; J. de Sionis 67.

<sup>17</sup> Benolio 44.

<sup>18</sup> Giulini 241; *de Canibus*, dans Castiglioni 19.

<sup>18a</sup> *de pergamo*, dans Ratti 233.

<sup>19</sup> Giulini 192; Benolio 47; Castiglioni 18.

<sup>20</sup> *Sisiano*, *Cixallinum*, *Cisliono*, dans Giulini 261 et 522; Benolio 66. *de cixano*, dans Ratti 232.

<sup>21</sup> Dans le MS, l'intervalle est resté vacant entre le nom *Gregorius* et l'initiale M.

<sup>22</sup> Lomazzo dans Giulini 380; Benolio 3.

<sup>23</sup> Localité du nom de *Mede* dans Benolio 86; *Medae*, dans J. de Sionis, 23 et 62.

<sup>24</sup> Un *Redulfus de Masenago* est plusieurs fois cité dans Manaresi 663.

<sup>25</sup> *Bue*, Manaresi 472.

<sup>26</sup> *Rosale*, dans Giulini 504; Benolio 65; Manaresi 665; *de roxate*, dans Ratti 233.

<sup>27</sup> Famille *della Pilla* dans Giulini 470.

<sup>28</sup> Giulini 533; Ratti 233.

- XXXIII. Ambroxius criuellus. M.<sup>29</sup>  
 XXXIII. Albericus de laude. Laudensis.  
 XXXV. Boltrarius de lisono. M.<sup>30</sup>  
 XXXVI. Guasparinus de athalcho. M.  
 XXXVII. Ricardus de papia. p.  
 XXXVIII. Fidelis de stupanis. C.  
 XXXVIII. Guillelmus de sauida. de stafora.  
 XL. Filippus de montenariorum de vercellis.  
 XLI. Francius de salinense. M.  
 XLII. Fidelis de stupanis. C.  
 XLIII. Constans de bargo. C.  
 XLIII. Albertus prealonus. M.<sup>31</sup>  
 XLV. Petrus de nonate. M.<sup>32</sup>  
 XLVI. Saluus de trezzano. C.<sup>33</sup>  
 XLVII. Johannes de lucino. C.<sup>34</sup>  
 XLVIII. Johannes de Crispis. M.  
 XLVIII. Antonius de ysolanis. M.<sup>35</sup>

#### IV. CATALOGUES DE MORIMONDO

Il y a, dans des bibliothèques des États-Unis, des manuscrits provenant de l'abbaye cistercienne de Morimondo, au diocèse de Milan. De plus, l'un d'eux contient un ancien catalogue de cette bibliothèque; le texte en a été édité, dans une publication d'ailleurs rare et peu accessible.<sup>1</sup> Il y a lieu de le rééditer en le commentant par comparaison avec un autre catalogue de Morimondo et avec les manuscrits qui ont pu être identifiés comme venant de cette abbaye.

Le premier catalogue, le plus ancien — qui sera désigné ici par l'initiale A — se trouve ajouté à la fin d'un lectionnaire du XII<sup>e</sup> siècle pour les jours de fête, lequel fait partie de la collection de M. Phillip Hofer.<sup>2</sup> Ce catalogue est intéressant parce qu'il permet de retrouver et d'identifier des manuscrits anciens de Morimondo qui sont actuellement dispersés dans diverses biblio-

<sup>29</sup> Famille *Crivelli*, dans Giulini 296-297; *Cribelli*, dans J. de Sionis 68; Forcella I 497; *crivellus*, dans Ratti 230; *de crivellis*, dans Castiglioni 19.

<sup>30</sup> *Cissono*, dans Benolio 38.

<sup>31</sup> Plusieurs membres de la famille *de prealonis* dans Manaresi 659.

<sup>32</sup> *Nouate*, dans Giulini 439; Benolio 47.

<sup>33</sup> *Trezzano*, dans Giulini 549; Benolio 35.

<sup>34</sup> Olivieri 321.

<sup>35</sup> Famille *Isolani* d'origine bolonaise dans Spreti, *Encicl.* 3 (1930) 693.

<sup>1</sup> J. Martini, *A Catalogue of Manuscripts, Early Printed and other Rare Books. No. XXII* (Lugano 1931) 12-13. D'après cette citation, ce catalogue a été mentionné par J. W. Thompson, *The Medieval Library* (Chicago 1949) 169.

<sup>2</sup> Il a été décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* (*cit. supra* p. 163) 1693, n. 5. M. Hofer a bien voulu m'envoyer une photographie de cette page, ce qui m'a permis de faire les vérifications nécessaires; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma vive reconnaissance.

thèques d'Europe et d'Amérique. J'ai naguère donné l'inventaire de ceux d'entre eux qui se trouvent au Seminario Maggiore de Côme<sup>3</sup> et caractérisé le plus remarquable d'entre eux,<sup>4</sup> ce qui permit au Prof. A. R. Natale de se livrer à d'intéressantes observations sur l'écriture et la décoration des manuscrits de Morimondo, en particulier en comparant ceux-ci à des chartes du même monastère.<sup>5</sup> D'autres manuscrits de Morimondo seront identifiés dans l'annotation en bas de page qui accompagnera le texte du catalogue.

Mais celui-ci, et grâce même aux manuscrits qui n'ont pu être retrouvés, offre un autre intérêt encore: il donne une idée de ce qu'était une bibliothèque cistercienne du XII<sup>e</sup> siècle et de ses accroissements. On le verra, les textes bibliques en constituent l'élément le plus important; mais ces textes sont commentés. A l'origine, il y a une Bible, et une seule: elle est en cinq volumes de grand format, et l'Ancien Testament lui-même ne fut achevé que lentement: seuls existaient les deux premiers volumes quand le catalogue fut commencé. Mais il y a les commentaires qu'en ont donnés S. Grégoire le Grand, S. Jérôme, S. Ambroise, S. Augustin; Origène est présent aussi, bien qu'il soit nommé après eux. Suivent des commentaires attribués à Rémi d'Auxerre et à S. Jean Chrysostome, et des gloses anonymes. A ce premier fonds appartiennent également des textes monastiques: écrits de S. Grégoire le Grand, de S. Jérôme, de Cassien, *Vitae patrum*, Règle de S. Pachôme. Des ouvrages alors récents ne faisaient pas non plus défaut: Sentences de Hugues de Saint-Victor (n. 25), *Lucidaire* de Honorius Augustodunensis (n. 26). Enfin on peut remarquer qu'originellement il n'y avait de bréviaires qu'à l'infirmerie (n. 34).

Puis, peu à peu, à mesure que le monastère se développe, que la communauté s'accroît, on voit s'augmenter le nombre des livres liturgiques et apparaître d'autres exemplaires de livres bibliques avec gloses, tels qu'un peu partout ils deviennent de plus en plus nombreux à partir de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Même alors, cependant, leur nombre demeurait relativement peu élevé en comparaison de celui des membres d'une communauté: plus qu'une lecture individuelle, la lecture biblique des moines était, en raison même de nécessités matérielles et économiques, une lecture conventuelle et en grande partie liturgique; ceci explique le caractère non littéral, mais traditionnel, du texte scripturaire que citent et commentent les auteurs monastiques d'alors.<sup>6</sup> En cette nouvelle période de la bibliothèque — reflet elle-même de l'évolution spirituelle et culturelle du monastère — apparaissent, outre les *Institutiones*

<sup>3</sup> *Anal. S.O.C.* 7 (1951) 71-75.

<sup>4</sup> 'Les peintures de la Bible de Morimondo,' *Scriptorium* 10 (1956) 22-26 et pl. 1-6.

<sup>5</sup> 'Miniatura e codici cisterciensi del secolo XII,' *Aevum* 32 (1958) 253-263 et facs. 1-3.

<sup>6</sup> Sous le titre, 'S. Bernard et la tradition biblique d'après les Sermons sur les Cantiques,' *Sacris Erudiri* 11 (1960) 225-248, j'ai cité des exemples illustrant cette constatation.

*grammaticae* (Livres 1-16) de Priscien (n. 40), des ouvrages d'auteurs récents: le dernier en date des ouvrages de S. Bernard, le *De consideratione*, et son grand exposé sur le Cantique des cantiques, selon un texte qui paraît avoir été collationné sur un exemplaire de l'abbaye cistercienne de Locedio, laquelle, située au diocèse de Verceil, n'était pas très éloignée de Morimondo.<sup>7</sup> On voit aussi le *De clauastro animae*, œuvre d'un chanoine régulier, Hugues de Fouilloy mort peu après 1172, mais dont le caractère 'monastique' est si accusé,<sup>8</sup> et le *De archa Noe* d'Hugues de Saint-Victor. Puis, de nouveau, s'accroît le nombre des livres liturgiques, auxquels s'ajouteront enfin l'*Enchiridion* de S. Augustin et un ouvrage de Sénèque.

Tel était le fonds de Morimondo à la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou au commencement du XIII<sup>e</sup>. Il continua de s'enrichir après que ce catalogue eût été rédigé. Nous en avons pour preuve<sup>9</sup> des manuscrits de Morimondo qui ont été retrouvés et qui sont d'une époque plus tardive.<sup>9</sup> On sait que l'abbaye de Morimondo passa en commende vers 1460 et que la bibliothèque devint ensuite la propriété de l'historien Paolo Giovio (1483-1552), qui la dispersa en partie.<sup>10</sup>

Ce qu'il en restait au XVII<sup>e</sup> siècle est attesté par un catalogue transcrit à cette époque et conservé parmi les papiers de l'abbé cistercien F. Ughelli († 1670), dans le MS Barberini 3229, f. 463, de la Bibliothèque Vaticane;<sup>11</sup> ce catalogue plus récent sera désigné ici par l'abréviation B. A la différence de A, il ne comporte pas de livres liturgiques. Le nombre des volumes y est moins élevé que dans A; mais une partie des ouvrages de A se reconnaissent parmi ceux de B. D'autres sont des ouvrages anciens — comme les 'opuscules' d'Odon de Morimond<sup>12</sup> — dont certains ont pu être retrouvés et seront

<sup>7</sup> Sous le titre, 'Recherches sur les Sermons sur les Cantiques de S. Bernard, V: La recension de Clairvaux,' *Revue bénédictine* 66 (1956) 65-67, j'ai caractérisé cette sorte d'édition critique avant la lettre.

<sup>8</sup> Sous le titre, 'La spiritualité des chanoines réguliers,' dans une communication à paraître dans les Actes du congrès tenu à La Mendola en 1959 sur le thème: 'La vita comune del clero nei secoli XI e XII,' j'ai souligné ce fait.

<sup>9</sup> Ainsi les manuscrits actuellement à Côme sous les cotes XIII (VIII-16) I, et 15 (VII), 16 (II-3), décrits dans *Anal. S.O.C.* 7 (1951) 73-74, et d'autres manuscrits qui seront cités plus loin dans l'annotation du texte du Catalogue A. Quant au Regin. lat. 288.IV, que A. Wilmart, *Codices Reginenses latini* II (Cité du Vatican 1945) 108-109, donne comme venant peut-être de Morimondo, il est plus probablement d'origine française, puisqu'il a appartenu à Petau.

<sup>10</sup> Cf. A. C. Sangiuliani, 'L'abbazia di Morimondo nella storia et nell'arte,' *Rivista di storia benedettina* 3 (1908) 603.

<sup>11</sup> Dans *Anal. S.O.C.* 15 (1959) 83-86, j'ai donné l'inventaire de ces manuscrits d'Ughelli; le 3229 est mentionné p. 85. Dans ce manuscrit, les textes qui précèdent et suivent le fol. 463 ne se rapportent pas à Morimondo.

<sup>12</sup> Le mot 'opuscula' peut désigner soit les 'sermons' d'Odon de Morimond, dont j'ai publié les prologues dans *Rev. bénéd.* 61 (1951) 210, et dans 'Études sur S. Bernard...'

identifiés dans l'annotation en bas de page. D'autres sont des ouvrages plus tardifs, comme la *Somme* de S. Antonin († 1459) (n. 12), la *Cornucopia* de l'humaniste Niccolò Perotti († 1480) (n. 18), commentaire que ce dernier avait donné de certains écrits de Martial, le commentaire sur les Psaumes de Jacques de Valence († 1491) (n. 14) et l'*Expositio sphaerae* de l'astronome padovan François Capuano († 1490) (n. 19). Enfin, certains manuscrits retrouvés de Morimondo ne figurent ni dans A, ni dans B, constatation qui montre qu'on ne peut se fier qu'en partie à de tels documents.<sup>13</sup>

Voici maintenant le texte de chacun des deux catalogues, avec les notes qui le commentent. Afin de donner une idée des corrections et additions introduites dans A — par conséquent des accroissements du fonds de manuscrits — les remarques se rapportant à la graphie du texte même seront données sous forme d'un apparat spécial, constituant l'étage supérieur des notes, avec renvois en lettres minuscules. Dans l'étage inférieur des notes, les numéros renvoient à ceux que j'ai placés — entre parenthèses, car ils ne figurent pas dans le manuscrit — en tête de chacune des mentions du catalogue lui-même.

---

(cf. *supra* p. 164) 80-81, soit, plutôt, les 'traités' du même auteur, dont j'ai indiqué des manuscrits dans *Analecta monastica* (Studia Anselmiana, 20; Rome 1948) 182.

<sup>13</sup> Dans le cas de Morimondo, il faut être d'autant plus prudent lorsqu'on attribue un manuscrit à ce monastère, que le nom de ce dernier, en latin, ne diffère pas du nom de l'abbaye de Morimond, au diocèse de Langres: des auteurs de catalogues de bibliothèques ou de catalogues de vente ont pu s'y tromper. Au sujet des manuscrits de Morimondo, j'ai reçu d'utiles indications de M<sup>lle</sup> J. Vielliard, Directrice de l'Institut de recherche et d'histoire des textes; de Mgr. J. Ruyschaert, Scriptor à la Bibliothèque Vaticane; de M. A. Vernet, Professeur à l'École des chartes. Je leur exprime ma reconnaissance.

### *Catalogue ancien (A)*

#### NOMINA LIBRORUM AECCLISIAE SANCTE MARIE DE MORIMONDO

- (1) De ueteri testamento duo<sup>a</sup> uolumina. Primum uolumen incipitur (*sic*) a libris regum.
- (2) Secundum uolumen de omnibus prophetis.<sup>b</sup>

---

<sup>a</sup> *duo* a été barré; une main contemporaine a ajouté dans l'interligne *IIII*<sup>or</sup>.

<sup>b</sup> A la suite, les nos (3) et (4) ont été ajoutés, par une main contemporaine ou de peu postérieure, d'abord dans un espace laissé vacant dans la colonne du texte elle-même (jusque

---

(2) Probablement actuellement Cambridge, Fitzwilliam Museum, McClean 8. Décrit dans M. R. James, *A Descriptive Catalogue of the McClean Collections of Manuscripts in the Fitzwilliam Museum* (Cambridge 1912) 13.

- (3) Tertium pentateucum in quo continetur iosue et iudicum liber.
- (4) Quartum in quo continetur liber ecclesiasticus et iob. et tobias. Iudith. Hester. Esdras. II libri machabeorum. et psalterium.
- (5) Item nouum testamentum in uno uolumine.<sup>c</sup>
- (6) Moralia in Iob in duobus uoluminibus.
- (7) Omelia gregorii super iezechielem.
- (8) Quadraginta omelie. gregorii. de euangeliis.
- (9) Liber dialogorum gregorii. et pastoralis in uno uolumine.
- (10) Tractatus Ieronimi super. XII. prophetas in uno uolumine.
- (11) Tractatus eiusdem super iezechielem prophetam.
- (12) Item epistole iheronimi. in duobus uoluminibus.
- (13) Item iheronimus super matheum.
- (14) Item contra iouianum (*sic*). -
- (15) Tractatus ambrosii super lucam.
- (16) Item ambrosius super beati immaculati.
- (17) Item ambrosius de officiis.
- (18) Tractatus eiusdem super. XII. psalmos.
- (19) Tractatus augustini super iohannem.

---

*in quo continetur liber*), ensuite dans la marge latérale. Ceci, joint au fait que *duo* a été remplacé par *IIII<sup>or</sup>*, suggère que cet Ancien Testament n'était pas achevé quand on commença d'écrire le catalogue.

<sup>c</sup> Cette mention a été ajoutée dans la marge, en dessous des mots *ecclesiasticus...-...psalterium*, par une main du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Les mentions des n<sup>os</sup> (5), (26), (34), (48), (51), (53), (54), (55), (59), (60) sont surmontées d'un *n* barré qui est normalement l'abréviation de *non*, à moins qu'il ne faille lire II : de fait, plusieurs de ces ouvrages sont donnés dans le texte comme en double; mais ce n'est pas le cas de tous. Le n<sup>o</sup> (60) indiquerait plutôt qu'il s'agit de *non*: la première main avait écrit: *Item psalteria X<sup>cem</sup>*; le correcteur ayant inscrit au dessus: *VII non*.

- 
- (3) Actuellement Côme (IX-5), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7 (1951) 72 et dans *Scriptorium* 10 (1956) 22-26 (et pl. 1-6).
  - (5) Actuellement Côme 2 (X-6), décrit dans *Anal. S.O.C.*, *ibid.*; *Scriptorium*, *art. cit.*
  - (6) N. 7 ou 28 de B. Décrit dans J. Martini, *Catal. No. XXII* (1931) 10-11. Actuellement MS 18 de la Collection de Philip Hofer, d'après de Ricci-Wilson, *Census* 1696.
  - (8) N. 27 de B.      (10) N. 3 de B.      (11) N. 4 de B.      (12) N. 6 de B.
  - (13) Actuellement McClean 113; décrit par M. R. James, *op. cit.* 246-247.
  - (15) Probablement le n. 13 de B. Actuellement Oxford, Bodléienne, Canonici MS Script. eccl. 212; décrit dans H. O. Coxe, *Catalogi Codicum Bibliothecae Bodleianae* 3 (Oxford 1854) 407.
  - (16) Actuellement Côme 4 (XII-1), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7.72.
  - (18) Actuellement Oxford, Bodléienne, Canonici, Script. eccl. 214. Décrit dans H. O. Coxe, *op. cit.* 407-408, et par M. Petschenig, *S. Ambrosii opera* 6 (*CSEL* 64, Vienne-Leipzig 1909) iii-iv.
  - (19) N. 2 de B.

- (20) Item augustini super psalterium.<sup>d</sup>  
 (21) Tractatus origenis super genesim. et de ueteri testamento duo uolumina.  
 (22) Tractatus remigii super epistolas pauli.  
 (23) De psalterio<sup>e</sup> duo uolumina.  
 (24) Genesin de<sup>f</sup> in quo continentur prouerbia et cantica canticorum.  
 (25) Sententie magistri vgonis in duobus uoluminibus.  
 (26) Elucidarius liber.  
 (27) Liber cassiani de collationibus.  
 (28) Liber unus de uitis patrum in quo habetur regula sancti pachomii. et uita marie egyptiace.  
 (29) Omelie iohannis chrisostomi super matheum.  
 (30) Lectionarii duo unum de dominicis.  
 (31) et alterum de festis.  
 (32) Antifonarii tres.

---

<sup>d</sup> *tria uolumina* a ajouté une main du début du XIII<sup>e</sup> s. Dans la marge, en face, sont quelques mots en grande partie effacés.

<sup>e</sup> Après *psalterio*, un mot a été gratté, dont la première lettre semble avoir été un *g*: peut-être *glosato*.

<sup>f</sup> Suit un mot dont l'interprétation est conjecturale: *thomis*; les mots qui suivent sont ajoutés dans l'interligne par une main contemporaine.

---

- (20) N. 34 de B. Décrit dans J. Martini, *Catal. No. XXII* (1931) 3-4. Actuellement MS 15 de la Collection de Philip Hofer, d'après de Ricci-Wilson, *Census* 1695.  
 (21) N. 24 de B. Actuellement McClean 116-117; décrit par M. R. James, *op. cit.*, 253-255.  
 (22) N. 33 de B.  
 (25) N. 8 de B.  
 (29) Actuellement Côme 7 (XV-9), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7. 73. — N. 23 de B.  
 (31) Actuellement, semble-t-il, le manuscrit même à la fin duquel se trouve ce catalogue. Deux autres recueils de *Passiones et uitae sanctorum*, que ne mentionne pas le présent catalogue, sont conservés à Côme sous les cotes 5 (XIII-13) et 6 (XIV-2) et ont été décrits dans *Anal. S.O.C.* 7.72-73. Un lectionnaire pour les fêtes des saints, mais datant de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s., donc postérieur à notre catalogue, est actuellement le MS McClean 114, décrit par M. R. James, *op. cit.* 247-251. Un autre lectionnaire, du XII<sup>e</sup> s. celui-là, et qui correspond sans doute au n. 30 du présent catalogue, est le MS 6 de l'Université de Princeton, décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 1177.  
 (32) L'un de ces manuscrits est actuellement le Paris, Bibl. nat., Nouv. acq. lat. 1412, décrit par L. Delisle, *Catalogue des manuscrits du fonds de la Tremoille* (Paris 1889) 34; un autre est probablement le Nouv. acq. lat. 1411, décrit *ibid.* 33-34. Un autre, suivi de l'Hymnaire, est actuellement le MS 1 de l'Abbaye de Gethsemani, Kentucky; il est décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 730. Un antiphonaire de Morimondo, daté de 'vers 1300,' donc postérieur à notre catalogue, est actuellement le MS CFM 6 du Fitzwilliam Museum de Cambridge; il a été décrit par F. Wormald et P. M. Giles, 'A Handlist of the Additional Manuscripts in the Fitzwilliam Museum,' *Transactions of the Cambridge Bibliographical Society* 3 (1951) 203 n. 33.

- (33) Graduales quatuor.<sup>g</sup>  
 (34) Breuiaria duo de infirmitorio.<sup>h</sup>  
 (35) Liber ysaie glosatus.  
 (36) Euangelium iohannis glosatum duo uolumina.<sup>i</sup>  
 (37) Epistole pauli duo uolumina<sup>j</sup> glosate.  
 (38) Epistole canonice glosate duo uolumina.<sup>k</sup>  
 (39) Liber paralipomenon glosatus.  
 (40) Priscianus maior.<sup>l</sup>  
 (41)<sup>m</sup> Item Aimus super apocalipsin.  
 (42) Item super quatuor euangelia. unus ex. IIII<sup>or</sup>.

---

<sup>g</sup> *quatuor* a été barré et remplacé par *tres* dans l'interligne par une main du début du XIII<sup>e</sup> s.

<sup>h</sup> *duo* a été barré et remplacé par *IIII* dans l'interligne par la même main du XIII<sup>e</sup> siècle. Les mots *de infirmitorio* ont été ensuite barrés.

<sup>i</sup> Les mots *duo uolumina* ont été ajoutés dans l'interligne par une main du début du XIII<sup>e</sup> s.

<sup>j</sup> *duo uolumina* ont été ajoutés dans l'interligne par la même main du XIII<sup>e</sup> s.

<sup>k</sup> *duo uolumina* ont été ajoutés par la même main.

<sup>l</sup> Ces deux mots semblent avoir été ensuite exponctués et barrés.

<sup>m</sup> Ce qui suit, jusque (47) inclus, est d'une autre main, mais qui paraît encore être de la fin du XII<sup>e</sup> s.

- 
- (33) L'un de ces graduels est actuellement le Paris, B.N., Nouv. acq. lat. 1414, décrit par L. Delisle, *Catalogue... de la Trémoille* 37-38.
- (35) Décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 1176, comme le MS 2 de la Bibliothèque de l'Université de Princeton, N.J.
- (36) Un de ces deux volumes est décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 956, comme le MS 2 de la Bibliothèque de W. K. Richardson, à Boston, Mass.
- (37) L'un de ces deux volumes est actuellement le McClean 29, décrit par M. R. James, *op. cit.* 52-53.
- (38) Actuellement Londres, Brit. Mus., Add. 38596, décrit dans *Catalogue of the Additions to the Manuscripts in the British Museum in the Years MDCCCXI-MDCCCXV* (Londres 1925) 158. Un autre exemplaire des Épîtres canoniques avec glose, du XIII<sup>e</sup> s., est actuellement dans le MS 16 de l'Université de Princeton, décrit par de Ricci-Wilson, *Census* 1178. Ce volume, qui a appartenu à Morimondo vers 1500, est un recueil dans lequel sont reliés ensemble les quatre manuscrits suivants : 1. *Libro de capitulo della Compagnia della Fraternalità di San Bernardo, laquale si raguna alla Badia di Septimo* (1450, avec additions de 1496 et 1571). — 2. *Sermo contra clericorum incontinentiam* (XIII<sup>e</sup> s.). — 3. *Glossa in epistolas canonicas* (XIII<sup>e</sup> s.). — 4. *Psallerium* (XII<sup>e</sup> s.), incomplet.
- (39) Actuellement Cambridge, Univ. Libr., Add. 3045, ainsi que veut bien me le communiquer Mr. Neil Ker, de Magdalen College, Oxford.
- (41) Martini a lu ici *Aimus*, qui pourrait avoir été écrit pour *Aimo* (Haymo, *In Apoc.*, PL 117.937) ou pour *Anonimus* comme on lit dans B. 10. Mais il semble qu'il faille lire plutôt *clamus* ou *alanus* ou *alanius*.
- (42) Actuellement Côme 10 (XVII-8), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7.73: Zacharie de Besançon, *De concordia euangeliorum*.

- (43) Item abbatis clareuallensis de consideratione.  
 (44) Item de materiali claustro.  
 (45) Item ysidorus super vetus testamentum.  
 (46) Item liber actuum apostolorum.  
 (47) Item de archa noe.  
 (48)<sup>n</sup> Cantica canticorum glosata.  
 (49) Cantica abbatis clareuallensis II. uolumina.  
 (50) Item flores euangeliorum.  
 (51) Item decreta iuonis cartonensis (*sic*) episcopi.  
 (52) Psalterium aliud glosatum gisliberti.  
 (53) Item matheus glosatus in .II. uolumina.  
 (54) Item duo euangeliaria.  
 (55) Item epistolaria .II.  
 (56) Item missalia III<sup>or</sup>.  
 (57) Item due regule beati benedicti.

---

<sup>n</sup> Ce qui suit est d'une main du début du XIII<sup>e</sup> s. qui paraît être celle du correcteur.

---

- (44) Actuellement Berkeley 47; voir ci-dessus, paragraphe I, D. Décrit dans J. Martini, *Catal. No. XXI* (1930) 10-11, *Catal. No. XXVIII* (1938) n. 15.  
 (45) Actuellement Berkeley 46; voir ci-dessus, paragraphes I et III. Probablement le n. 11 de B.  
 (46) Un exemplaire des Actes, glosé, venant de Morimondo, est décrit dans J. Martini. *Catal. No. XXI* (1930) 1, *Catal. No. XXIV* (1931) 1, *Catal. No. XXVIII* (1938) n. 1.  
 (47) Un exemplaire du *De archa Noe* du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. est actuellement à la Bibliothèque nationale de Paris sous la cote Lat. 15692, portant (f. 138<sup>v</sup>) l'ex-libris 'Liber sancte Marie Morimundi.' Mais ni cette inscription, ni l'écriture, qui peut être française, ne permettent d'affirmer que ce soit l'exemplaire de Morimondo.  
 (48) Actuellement MS 4 de l'Université de Princeton, décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 1177.  
 (49) N. 9 de B. Très probablement l'exemplaire des *Sermones super Cantica* en deux volumes qui est actuellement le MS 46 B de l'abbaye de Tamié et que j'ai décrit sous le titre 'Recherches sur les Sermons sur les Cantiques de S. Bernard, V: La recension de Clairvaux,' dans *Revue bénéd.* 66 (1956) 65-67.  
 (52) Il peut s'agir ici du commentaire sur les Psaumes de Gilbert de la Porrée († 1154) ou de celui de Gilbert l'Anglais, abbé cistercien du XII<sup>e</sup> siècle.  
 (53) L'un de ces volumes est actuellement Côme 13 (VIII-16) III, décrit dans *Anal. S.O.C.* 7.74.  
 (54) L'un de ces deux volumes est peut-être le MS 1 de la Library of Grenville Kane of New York, à l'Université de Princeton, décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 1889: *Evangelium S. Marci* (XII<sup>e</sup> s.). L'autre est peut-être le Vat. lat. 10680: *Evangelium S. Lucae*, décrit par Vattasso et Carusi, *Catal. cod. Vat. lat.* (Rome 1920) 647 (XII<sup>e</sup> s.).  
 (56) Un missel de Morimondo, écrit en 1302, donc postérieur à notre catalogue, est actuellement Londres, Brit. Mus., Add. 39759, décrit dans *British Museum, Catalogue of the Additions to the Manuscripts, 1916-1920* (Londres 1933) 176-177.

- (58) Item liber benedictionum .I.
- (59) Item hymnalia .II. et unum glosatum.
- (60)<sup>o</sup> Item psalteria .X.
- (61) Item enchiridion... <augustini> episcopi.
- (62) Item glose super...
- (63) Item seneca.

*Catalogue du MS Barberini (B)*

INDEX LIBRORUM MANU SCRIPTI BIBLIOTHECAE MONASTERII  
S. MARIAE MORIMUNDI

- (1) Titi Liui Istoriam.
- (2) Sancti Agustini Tractatus in Diuum Ioannem.
- (3) Sanctus Hieronimus super duodecimam Profetam (*sic*).
- (4) Sanctus Hieronimus in Ezechielem.
- (5) Sanctus Agustinus Tractatus in Quinquagesima.
- (6) Sancti Hieronimi Epistole.
- (7) Sancti Gregorii Moralia in Iob.
- (8) Ugo de sacramentis.
- (9) Sanctus Bernardus in Cantica.
- (10) Anonimus in Psalmos.
- (11) Sanctus Isidorus Episc. in Moisen.
- (12) Sancti Antonini Episc. Florentini Summa.

---

<sup>o</sup> Les trois dernières mentions figurent sur un fragment de parchemin collé dans la marge du fol. 190, reste d'un catalogue du XII<sup>e</sup> s. provenant probablement du même monastère de Morimondo.

---

- (58) Probablement actuellement Paris, B.N., Nouv. acq. lat. 276, décrit par L. Delisle, *Catalogue... de la Trémoille* 34-35. Un 'recueil de capitules et de collectes,' provenant de Morimondo, mais datant de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, donc postérieur à notre catalogue, est le Nouv. acq. lat. 1400, décrit *ibid.* 35-37. Un autre, datant du XII<sup>e</sup> s., est le McClean 58, décrit par M. R. James, *op. cit.* 114-117; les mentions ajoutées plus tard et éditées *ibid.* 116, montrent qu'il s'agit bien de l'abbaye de Morimondo au diocèse de Milan.
- (60) L'un de ces psautiers est actuellement Côme 3 (XI-7), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7.72.
- (2) N. 19 de A.      (3) N. 10 de A.      (4) N. 11 de A.      (6) N. 12 de A.
- (7) Peut-être le n. 6 de A.      (8) N. 25 de A.      (9) N. 49 de A.
- (11) Probablement le n. 45 de A.

- (13) Expositio S. Luce super Euangelia.
- (14) Jacobus de Valenzia in Psalmos.
- (15) Opuscula Diui Odonis Abbatis Morimundi. T 1 e 2.
- (16) Sanctus Ambrosius in Psalmos. 1.2.3.4.5.
- (17) Joseph de Bello Iudaico.
- (18) Cornu copie Nicolai Perotti.
- (19) Sfera Capuani.
- (20) Sancti Athanasi opera.
- (21) Sancti Bernardi Sermones.
- (22) Sancti Hieronimi in Prouerbia Salomonis.
- (23) Homelie Diui Io. Crisostomi.
- (24) Homelie Origenis in Pentateucom (*sic*).
- (25) Diui Hieronimi in S. Marcum.
- (26) Originis in Librum Numerum.
- (27) Diui Gregorii Homelie.
- (28) Diui Gregorii in Iob.
- (29) Glossa Boetii.
- (30) Diui Hieronimi in uerbis Ebraicis.
- (31) Addiciones a Clementina Ioannis.
- (32) Compilatio Decretalium Gregorii XI.
- (33) Sanctus Remigius in Epistolas Diui Pauli.
- (34) Sanctus Agustinus super Psalmos.
- (35) Pars Prophetarum.
- (36) Vite Sanctorum et Sanctarum.

- 
- (13) Probablement le MS 3 de l'Université de Princeton (xiv<sup>e</sup> s.), décrit dans de Ricci-Wilson, *Census* 1176-1177.
  - (14) Ce titre a été ensuite barré.
  - (18) et (19) Ces deux titres ont été ensuite barrés.
  - (21) Actuellement Côme 8 (XVI-10), décrit dans *Anal. S.O.C.* 7.73.
  - (23) N. 29 de A.
  - (24) N. 21 de A.
  - (27) N. 8 de A.
  - (28) Peut-être le n. 6 de A.
  - (29) Actuellement Côme 16 (II-3) III, décrit dans *Anal. S. O. C.* 7.74.
  - (30) Actuellement Paris, Bibliothèque nationale, Nouv. acq. lat. 353; décrit par L. Delisle, *Bibliothèque nationale. Manuscrits latins et français ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891: Inventaire alphabétique I* (Paris 1891) 336-337, et par G. Bertoni, dans *Giornale storico della letteratura italiana* 68 (1916) 161-162 n. 1. Contient aussi (f. 43-50) des *Regulae de accentu* qui s'ajouteront aux textes que j'ai signalés dans *Anal. S.O.C.* 7.64-70. Le manuscrit est du xiv<sup>e</sup> s.
  - (33) N. 22 de A.
  - (34) N. 20 de A.
  - (36) Probablement actuellement Côme 5-6, décrits dans *Anal. S.O.C.* 7.72-73.

## V. LES MANUSCRITS D'HAUTECOMBE

En 1951, j'avais publié l'inventaire de ceux des manuscrits provenant de l'abbaye d'Hautecombe que l'on avait bien voulu me permettre d'examiner à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Turin, où ce fonds était alors conservé (*Anal. S.O.C.* 7 [1951] 75-77). J'avais pu ajouter à cette liste un manuscrit que je n'y avais point vu, mais qui, avant la publication de cet inventaire, venait d'être acquis par la Bibliothèque Royale de Bruxelles (*ibid.* 77 n. 1). La Bibliothèque de M. Thomas E. Marston possède maintenant un groupe de manuscrits d'Hautecombe: de certains d'entre eux il avait déjà été possible de donner une description quand ils se trouvaient à Turin; ce sont ceux qui avaient alors été désignés par les cotes 7 (*Anal. S.O.C.* 7.75) 13 (*ibid.* 76), 15 (*ibid.*), 16 (*ibid.*), 17 (*ibid.*), III.H.II.25 (*ibid.* 77), ainsi que le 'ms. sans cote' (*ibid.* 77). Manquent donc les deux manuscrits qui avaient été décrits sous les cotes 6 (*ibid.* 75) et 11 (*ibid.* 76; voir plus haut, paragraphe I, E). S'y ajoutent, en revanche, les deux manuscrits suivants:

MS 4 (chiffre marqué en rouge au verso du premier plat de la reliure). XII<sup>e</sup> s. en 2 vol. de 150 fol. Ne comporte pas d'ex-libris. Mais la reliure, caractéristique (cf. *Anal. S.O.C.* 7.75, 77), est celle des manuscrits d'Hautecombe; de plus, la calligraphie est semblable à celle des manuscrits d'Hautecombe du XII<sup>e</sup> s. Contient 70 sermons de divers auteurs du XII<sup>e</sup> siècle: Yves de Chartres, Geoffroy Babion et d'autres, le premier texte, f. 1-2<sup>v</sup>, intitulé DE ADVENTU, étant une rédaction d'un sermon de S. Bernard que j'ai publiée d'après d'autres témoins dans 'Études sur S. Bernard et le texte de ses écrits' (*cit. supra* p. 164) 57-58, inc.: 'Missus est angelus Gabriel ad Mariam id est praedicator divini verbi ad peccatorem...'

MS sans cote. XII<sup>e</sup> s. 136 fol. Contient S. AMBROISE, *Expositio in Lucam*. Au fol. 1 sont ajoutés les actes du Synode de Plaisance, tenu en mars 1095 par Urbain II, ch. I-XIV, inc.: 'Anno dominicae incarnationis millesimo nongentesimo quinto...', expl.: '... et decembri more solito fiat'; éd. Mansi 20.804-806 (cf. JL 5541); cf. aussi C. J. Hefele-H. Leclercq, *Histoire des conciles* V 1 (Paris 1912) 388 n. 2.

*Clervaux, Luxembourg.*